

LUNDI 29 JANVIER 2024

## DIFFICILE (extrait)

Je veux te dire que c'est difficile  
de construire quelque chose de nouveau  
dont tu ne fais pas partie :  
ce n'est pas ta faute, simplement  
je ne suis pas assez solide  
pour nous porter, nous deux.  
Je veux te dire que c'est difficile  
d'admettre que je t'aime,  
mon amour pour toi est tenace et silencieux.  
Nous nous ressemblons trop :  
nous avons les mêmes façons d'être furieux,  
nous avons les mêmes façons de ne pas répondre,  
nous avons les mêmes façons de disparaître  
et nous sommes de la même manière  
adorablement impertinents et si mignons  
et drôles évidemment.  
Je veux te dire que c'est difficile  
de faire comme si tu n'existais pas...

Cécile Coulon (1990-), Les Ronces (2018)

**MARDI 30 JANVIER 2024**

# Ô VOUS QUI SAVEZ...

Ô vous qui savez  
saviez-vous que la faim fait briller les yeux que la soif les ternit  
Ô vous qui savez  
saviez-vous qu'on peut voir sa mère morte  
et rester sans larmes  
Ô vous qui savez  
saviez-vous que le matin on veut mourir  
que le soir on a peur  
Ô vous qui savez  
saviez-vous qu'un jour est plus qu'une année  
une minute plus qu'une vie  
Ô vous qui savez  
saviez-vous que les jambes sont plus vulnérables que les yeux  
les nerfs plus durs que les os  
le cœur plus solide que l'acier  
Saviez-vous que les pierres du chemin ne pleurent pas  
qu'il n'y a qu'un mot pour l'épouvante  
qu'un mot pour l'angoisse  
Saviez-vous que la souffrance n'a pas de limite  
l'horreur pas de frontière  
Le saviez-vous  
Vous qui savez.

**Charlotte Delbo (1913-1985), Auschwitz et après , 1970**

MERCREDI 31 JANVIER 2024

## EMPORTEZ-MOI

Emportez-moi dans une caravelle,  
Dans une vieille et douce caravelle,  
Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,  
Et perdez-moi, au loin, au loin.

Dans l'attelage d'un autre âge.  
Dans le velours trompeur de la neige.  
Dans l'haleine de quelques chiens réunis.  
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.

Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,  
Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,  
Sur les tapis des paumes et leur sourire,  
Dans les corridors des os longs et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

Henri Michaux (1899-1984), *Mes Propriétés*, 1929

**JEUDI 1 FÉVRIER 2024**

# **VERTIGE**

Le granit et la verdure se disputent le paysage. Deux pins au fond du ravin s'imaginent l'avoir fixé. Mais la pierre s'arrache du sol dans un tonnerre géologique.

Joie rocheuse tu t'élances de toutes parts, escaladant jusqu'à la raison du voyageur. Il craint pour l'équilibre de son intime paysage qui fait roche' de toutes parts. Il ferme les yeux jusqu'au sang, son sang qui vient du fond des âges et prend sa source dans les pierres.

**Jules Supervielle (1884 - 1960), Gravitations, 1925**

**VENDREDI 2 FÉVRIER 2024**

## **L'ABSENCE**

Quand je me sens mourir du poids de ma pensée,  
Quand sur moi tout mon sort assemble sa rigueur,  
D'un courage inutile affranchie et lassée,  
Je me sauve avec toi dans le fond de mon cœur !

Tu grondes ma tristesse, et, triste de mes larmes,  
De tes plus doux accents tu me redis les charmes :  
J'espère ! ... car ta voix, plus forte que mon sort,  
De mes chagrins profonds triomphe sans effort.

Je ne sais ; mais je crois qu'à tes regrets rendue,  
Dans ces seuls entretiens tu m'as tout entendue.  
Tu ne dis pas : « Ce soir ! » Tu ne dis pas : « Demain ! »  
Non, mais tu dis : « Toujours ! » en pleurant sur ma main.

**Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859), *Mélanges*, 1830**